

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LA SCIE

CASTIGAT RIDENDO MORES.

NORMAND & BARBEAU, Propriétaires.

LA SCIE

Tous ceux qui voudraient s'abonner à LA SCIE, peuvent le faire en s'adressant à l'Imprimeur et en payant \$1.00 par année, ou \$0.50 pour six mois. Le tout d'avance.

LA SCIE paraît le Mercredi de chaque semaine.

On recevra aussi des annonces à un taux modéré.

Tous ceux qui s'abonneront à la SCIE auront l'inappréciable avantage de choisir entre "être sciés," et ne "pas être sciés." Ce sera suivant leur bon plaisir. Ils pourront même choisir, sur les différentes espèces de "scies" dont nous pouvons disposer. Ils n'ont qu'à nous faire savoir leur intention en nous envoyant leur abonnement.

Toute correspondance concernant la rédaction devra être adressée franco, aux propriétaires de la SCIE.

Le grand nombre de matières nous oblige de laisser *végéter* notre feuilleton jusqu'au prochain numéro. Sa floraison ne peut que gagner à attendre.

Un moyen de réussir.

Une des plus grandes illustrations littéraires de notre pays, nous a fait cadeau de la poésie philosophique ci-dessous. "Il est vrai nous écrit-elle, qu'elle a déjà eu les honneurs de la publicité, mais je crois qu'elle ne sera pas déplacée dans vos colonnes, son but tendant au même terme que le vôtre, "corriger et châtier." Dans tous les cas, comme cette boutade contre le siècle présent pourrait froisser la délicatesse de certaines personnes tout à fait inoffensives, je vous prie d'avertir vos lecteurs qu'elle n'attaque nullement MM. Caron, P. T. Bédard, Berthelot & Cie."

Amis, à quoi bon la science,
Quand on ne voit que des faquins
Primer, malgré leur ignorance?
Croyez-moi, brûlons nos bouquins.
Pourquoi se fatiguer la tête,
Et de cent choses la farcir?...
C'est le moyen de réussir.

Ne pensez pas que le mérite,
Que la probité, les vertus
Aux honneurs vous mèneront vite...
Amie, tout cela ne sert plus!

*Rampier et faire des courbettes,
AUX AFFRONTS SAVOIR S'ENDURCIR,
Tourner comme des giroquettes,
C'est le moyen de réussir.*

QUÉBEC, 2 DÉCEMBRE 1863.

LA LIME.

C'est fort heureux nous disait M. Cri-Cri, que la *Lime* nous soit ainsi donnée au moment où le besoin s'en faisait sentir d'une manière pressante. Lorsque la *Scie* fut inventée, il y avait bien le *Dagguer* pour la *dagguer* s'il eût été nécessaire.

Dagguer une *scie* veut dire lui remettre les dents à leur place naturelle, comme le Dr. Pourtier le fait à toutes les *scies* qui visitent un établissement. Preuve que le Dr. Pourtier est un *Dagguer* et qu'il a des *scies* à *dagguer* dans Québec.

Mais *limer* une *scie*! autre chose. C'est le grand secret de tous les plus grands *scieurs*. Pour couper au plus court, c'est donner du *tire* et du *pousse*, c'est élever la *scie* à un apogée de puissance et de courage.

Aussi va-t-il arriver, ce qui est d'ailleurs très naturelle, que la *scie* va maintenant entreprendre sur une plus grande échelle. Elle ne voulait se risquer jusqu'à présent que sur les *rondins* d'une certaine dimension; mais MM. Adolphe de Clermont et H. Berthelot ont pensé que ce genre de *sciage* ne payait pas. Ils ont inventé la *Lime* afin de permettre à la *Scie* de se risquer sur les moyennes *bûches* d'abord.

Au revoir donc Messieurs.

Un soufflet de Dame.

Lundi dernier, M. René Philippe Adolphe Caron racontait devant une jolie dame une certaine escarmouche qu'il avait eue dernièrement dans le carré de l'Université Laval.

Pour cacher sa déconfiture, notre tremblant audacieux, comme dirait Delphine Gay, faisait le tapageur et

l'insolent, pourfendant à force de bras des ennemis imaginaires, et se masquant du domino d'un faux brave.

—Oh! ne vous contraignez pas monsieur, lui jeta à la figure madame X... de ce petit air moqueur qui lui sied si bien, osez être timide, et vous serez très convenable.

—+o—

M. Cri-Cri a surpris dernièrement M. Hector Berthelot rêvant sur les "maximes et réflexions morales du Duc de la Rochefoucauld."

Il nous assure que le livre était ouvert à cet endroit:

—Il y a des gens niais qui se connaissent et qui emploient habilement leur niaiserie.

Nous ne désespérons pas de voir quelque beau jours ce vaillant coléoptère réussir au delà de son ambition.

—+o—

Une conjugaison.

M. Cri-Cri nous dit avoir rencontré dernièrement un anglais qui se plaignait amèrement de l'irrégularité des verbes français. Il apprenait cette langue.

Le verbe *pousser*, affirmait-il, est surtout impossible. Il avait toutes les peines du monde à en retenir le premier temps, et il voulait absolument me le dire, ajoute M. Cri-Cri.

—Ah! mon Dieu, que j'ai ri de bon cœur lorsqu'il s'est mis à le réciter! Un jeune avocat de cette ville, monsieur P. T. Bédard qui se donnait pour maître de langues, le lui avait appris ainsi:

Je pousse.
Tu cèdes.
Il sort,
Nous courons.
Vous sautez,
Ils tombent.

—Quelle *irrégularité!* s'écriait notre anglais; puis après quelques instants il recommençait sa conjugaison laborieuse.

Je n'ai jamais eue le courage de le détromper.

Insurrection Canadienne!!!

REVOLUTION DANS QUEBEC!!

DERNIERES DEPECHES!

Citadelle, ce 26 novembre.—La patrie et la publication sont en danger.

Une foule immense se presse autour du ministère de la guerre et des mécontents viennent l'augmenter de minutes en minutes. L'émeute est guidée par un porte-drapeau qui d'une main tient une gigantesque lime en guise de poignard et de l'autre un étendard rouge sur lequel on lit ces mots, "Vivre en écrivant, ou mourir en se taisant." Les séditieux marchent au son de l'hymne Marseillais et leur refrain sanguinaire parvient jusqu'à nous :

En avant! marchons,
Tous à reculons!

Citadelle, 26 nov.—La révolte est encore à l'ordre du jour; des groupes menaçants se forment au coin des principales rue de la ville; l'on y discute les nouvelles; de l'escarmouche de Laval, premier Bull Run Canadien. Les uns attribuent la victoire aux troupes du général républicain, les plus factieux veulent à tout prix que ce soit le brigadier général de Clermont, commandant un corps de rebelle, qui soit resté maître du terrain. Les citoyens paisibles semblent avoir des craintes sérieuses pour leur sûreté personnelles. On ne sort plus dans les rues, qu'armé jusqu'aux dents.

27 novembre.—3 heures, A. M.—Une rumeur circule dans les cercles qui semblent les mieux informés; elle donnerait à sous-entendre que des propositions de paix auraient été présentées aux troupes régulières de la part des rebelles.

28 novembre.—Plus d'espoir de conciliation; à onze heures, ce matin, le Rubicon a été franchi par les troupes du général commandant le corps de réserve qui ont bravement chassé les rebelles, leur enclouant une pièce de canon et culbutant leur arrière-garde. La ville vient d'être placée en état de siège.

29 novembre.—Tout est tranquille sur le Saint-Laurent; les différents corps d'armée sont placés sur les hauteurs qui dominent la ville et s'observent mutuellement. Une légère escarmouche a eu lieu ce midi entre deux portes d'avant-gardes.

30 novembre.—10 heures, A. M.—Le ciel est plus sombres que jamais; de part et d'autre on fait d'immenses préparatifs pour l'attaque.

4 heures après-midi.—La bataille est engagée depuis un quart-d'heure; une fusillade assez nourrie se continue sur toute la ligne, et de temps à autre elle est interrompue par les mortiers du général Lévis. A cinq heures les artilleurs des deux côtés ont engagé un terrible duel à coups de canons Armstrong.

5 heures et demi, A. M.—Les pièces ennemies ont cessé leur feu et depuis à peu près une demie-heure elles sont réduites au silence.

6 heures.—Le général de Clermont blessé lui-même et épuisé de fatigue a cru prudent de faire opérer à sa brigade une retraite précipitée, laissant ses bagages les plus précieux entre les mains des soldats réguliers.

Québec, 1er novembre.—L'horizon est toujours sombre, et une grande bataille est encore imminente.

RUMEUR.

On nous rapporte que monsieur P. T. Bédard doit fermer son bureau jusqu'au mois de mai prochain. Ce monsieur, se proposerait, dit-on, d'aller en Europe étudier la vérité de cet aphorisme :

"La lâcheté est une hommage que le manque d'énergie rend au véritable courage."

Livres de la collection Noe.

MAINTENANT SOUS PRESSE
ET POUR PARAÎTRE INCESSAMMENT.

(Suite.)

Nouveau recueil de cantiques, suivi d'une Neuvaine à St. François-Xavier, en 7 chants, par L. P. Lemay.

Je fais mes affaires, mémoire d'un Notaire, par Zelphride Tessier, précédé d'une préface, par A. E. Aubry.

Manière économe de se procurer du papier et des plumes, par P. T. Bédard.

Les fleurs de l'impudence, par Hector Berthelot.

Fals et Fous, confessions d'un enfant du siècle, par Adolphe Caron.

Le chansonnier des couvents, par Arsène Michaud.

Le goglu—Journal musical, par A. Dessane.

Quand on attend sa bourse, vau-deville, par Hector Berthelot.

Une douzaine d'utîtres, croquis conchologiques, par Em. Blain de Sainte-aux-Bains.

Les bêtises humaines, Œuvres françaises dues aux cerveaux coalisés, de C. H. Moreau, Em. Blain et M. Mariot, trio de Paris, assistés de la collaboration savante de M. Hector Fabre.

Siège de Sébastopol, souvenirs de la vie militaire, 2 vol. in-8°, par le Capitaine Bureau.

Les Bontés du Seigneur, par Damasse Millette.

Manière de dompter les bêtes mortes, par P. T. Bédard.

Mes aventures en Australie, mémoires curieux et inédits, par Louis Moreau.

Le ciel est gros.....

NORMAND & BARBEAU,
N o. 59, Rue Desfossés, Saint-Reeh.